

Sita Productions et la Cie Colette Roumanoff présentent

LE PETIT CHAPERON ROUGE

D'après Charles Perrault

Adaptation et mise en scène de Colette Roumanoff

Costumes et Décors Katherine Roumanoff

Musique de Jérôme Lemonnier

Chorégraphie Marie-Jo Buffon

Lumières Nicolas Bats

Un petit chaperon rouge qui ne se laisse pas embobiner par le loup, un agneau tout rose et rigolo, une mère grand un peu gouailleuse ; un piètre chasseur... Le célèbre conte de Perrault revisité de façon ludique et moderne. Des costumes colorés et bien pensés, une jolie mélodie, des chansons... Un vrai divertissement pour petits et grands.

L'histoire d'une petite fille mignonne à croquer qui, en allant chez sa grand-mère malade, bavarde sans penser à mal avec un loup fort aimable. L'animal rusé et affamé prend la place et la voix de la grand-mère. Mais le Chaperon Rouge a plus d'un tour dans son petit panier : elle connaît la fable du « Loup et de l'Agneau », elle sait danser, chanter et se servir de son portable. Le loup finit tout aplati.

Résumé

Imbibée des recommandations d'une maman pleine de bonnes intentions, le Petit Chaperon Rouge s'en va chantonnant pour aller voir sa grand mère malade. Elle incarne la jeunesse innocente et la joie de vivre. Elle attire sans le savoir un destin cruel qui se répète. Sa naïveté, bien qu'émoussée par la littérature: elle connaît par coeur la Fable de la Fontaine, joue en chemin au « Loup et à l'Agneau », que l'on voit apparaître grandeur nature, succombe au charme du méchant loup.

Le loup la joue « copain-copain », installe la confiance et soutire des confidences, le Petit Chaperon Rouge lui donne en échange de sa considération le code de la porte. Le sort en est jeté : le loup dévore la grand mère et s'installe dans son lit pour jouer la grande scène des questions réponses qui font la joie des enfants.

- Oh ! Comme vous avez de grandes oreilles !

- C'est pour mieux t'entendre mon enfant.

S'appuyant sur le conte original Colette Roumanoff s'amuse, l'air de rien, à faire passer des messages bien sentis pour l'éducation des enfants d'aujourd'hui.

Le Petit Chaperon Rouge, qui n'a pas envie de se faire croquer par le loup, apprend à réfléchir, à se fier à ses impressions profondes et à agir en conséquence. Une leçon de débrouillardise dont le loup, affamé comme il se doit, ne sortira pas indemne.

Le chasseur sûr de lui, a des opinions sur tout mais ne se rend pas compte de l'imminence du danger. La grand mère, régurgitée par le loup, encore toute tremblante, est émouvante de tendresse. Une occasion pour Colette Roumanoff de parler des rapports entre générations, du savoir qui se transmet sans faux semblants, par des explications simples et vraies qui répondent aux préoccupations essentielles de l'enfant qui grandit.

Quand l'émotion est trop forte, les personnages s'expriment en danse et en chanson. Les musiques composées par Jérôme Lemonnier trottent dans la tête des spectateurs longtemps après le spectacle. Les chorégraphies sont drôles et légères. Les costumes et les décors de Katherine Roumanoff participent à l'enchantement. Le mélange réussi entre conte traditionnel

et modernité font de ce Chaperon Rouge un spectacle plein de sens qui touche et émerveille toutes les générations.

Colette Roumanoff

Diplômée de l'Ecole des Sciences Politiques de Paris, Licenciée en Droit, elle a travaillé dans des domaines aussi différents que le stylisme, le journalisme, la production de ballets, la politique, la musique, elle s'est consacrée au théâtre en créant sa compagnie. Quand elle monte une pièce classique, son but est de redonner une actualité au texte en le confrontant à l'expérience de la vie, aux sentiments et aux émotions d'aujourd'hui. Pour elle la culture n'est pas lettre morte ou monument historique, c'est une nourriture qui doit pouvoir être assimilée pour exister et vivre dans le cœur et l'esprit des gens.

Grâce à une mise en scène claire et transparente, où les comédiens trouvent une vraie liberté de jeu et d'expression, elle arrive à donner à des textes bien connus une nouveauté surprenante. Elle est entourée d'une troupe d'acteurs fidèles qui passant allègrement d'une pièce à une autre, développent au fil des années une connaissance intime d'un théâtre où se rassemblent la spontanéité du jeu, les couleurs de la vie et la consistance du sens.

Colette Roumanoff est venue au théâtre par le chemin des écoliers. De 1987 à 1997 elle a collaboré avec sa fille Anne à la mise en scène et l'écriture des sketches. Elle a commencé par faire travailler des enfants pendant plusieurs années. La naissance de la compagnie a coïncidé avec la création des Fourberies de Scapin en 1993, qui dès les premières représentations a rencontré un accueil sensible et chaleureux du public.

C'est pour de jeunes élèves qu'elle a commencé à adapter les contes de Perrault en pièce de théâtre. Ces adaptations, destinées aux enfants autant qu'aux adultes, répondent aux questionnements propres à chaque histoire. L'humour et la fantaisie habillent un discours à plusieurs niveaux.

Après s'être penché sur le destin de « Peau d'Ane », de « Cendrillon » et celui de « Blanche Neige » (Plus belle que toi), Colette Roumanoff présente aujourd'hui son « Petit Chaperon Rouge ».

Jérôme Lemonnier Trois prix d'écriture (harmonie, contrepoint, fugue) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il a composé la musique de nombreux spectacles de la compagnie (Cendrillon, Le Bourgeois Gentilhomme, Plus belle que toi, Dim Dam Doum, Le Malade Imaginaire). Il a été nommé aux Césars 2007 dans la catégorie « Meilleure musique écrite pour un film » pour « La Tourneuse de pages » de Denis Dercourt.

www.lamajeur.com

Katherine Roumanoff crée tous les costumes de la compagnie, elle mène une carrière de créatrice dans le textile et expose en ce moment ses toiles à la galerie Jupiter dans l'Ile Saint Louis. www.art.roumanoff.com

Marie Jo Buffon A la fois danseuse, chorégraphe et comédienne, elle a créé les chorégraphies de plusieurs spectacles musicaux dont « Entendez-vous l'orchestre » et « Toute la famille était là ».

Nicolas Bats Créateur lumières formé à l'ENSATT, compose les lumières de la compagnie au Théâtre Fontaine et en tournée, en parallèle il assure des créations notamment au Théâtre de la Ville.

Valentine Erlich, le Chaperon Rouge, interprète Javotte dans « Cendrillon », Fanchette dans « le Mariage de Figaro » Louison dans « le Malade Imaginaire » Elise dans « L'avare »

Valériane de Villeneuve, La Grand-Mère, l'Agneau joue la Marraine dans « Peau d'Ane ». Elle a chanté dans « L'auberge du cheval Blanc » « La Vie Parisienne », joué dans « Le Charlatan » de Robert Lamoureux et tourné dans plusieurs films de Pascal Thomas dont « L'heure zéro » qui sortira bientôt.

Patrick Alluin Les Loups, le Chasseur, joue dans « Plus Belle que toi » et dans « Les Fourberies de Scapin ». Il a mis en scène la comédie musicale « Epouse-moi » actuellement au Méry.

Confidences du metteur en scène

Les contes originaux

Dans le conte de Perrault (1697) le Petit Chaperon Rouge est dévoré « sans autre forme de procès » tout comme l'agneau de la Fable de la Fontaine (1670), et c'est ce qui m'a donné l'idée de rapprocher les deux histoires.

Les frères Grimm (1812) racontent comment la fillette et sa grand-mère sont sauvées par un chasseur. On trouve aujourd'hui un grand nombre de versions dans lequel d'une manière ou d'une autre le petit chaperon est sauvé in extremis. Il existe une version italienne « La Fausse Grand-mère », que je n'ai pas réussi à trouver, où la petite fille se sauve grâce à sa propre ruse, sans l'aide de personne.

Réécriture du conte : Comment se tirer d'un mauvais pas?

La peur du loup

Si ce conte fascine tant les enfants et les parents c'est qu'il véhicule des images inconscientes fortes. Ainsi le loup du conte est une image de la mère : il a dans son ventre la grand-mère et la petite fille, une succession des générations. La mentalité enfantine ou primitive imagine que si l'enfant est dans le ventre de la mère, c'est qu'elle l'a d'abord avalé.

Plus généralement, le loup du conte représente tout ce qui nous fait peur, que l'on soit petit ou que l'on soit grand. « J'ai peur du loup » dit l'enfant, ce qui veut dire « j'ai peur du noir, ne me laisse pas seul ». Le parent, s'il n'a pas peur du noir, a tout de même peur de la mort, car les humains savent que la mort va les dévorer un jour; les animaux n'ont pas cette peur là.

La morale en vers de Perrault sur « les loups doucereux » ne laisse aucun doute sur la signification du conte : il s'agit de mettre en garde les jeunes filles contre de mauvaises rencontres.

Dans la réécriture du conte, j'ai voulu montrer comment faire face aux dangers de la vie qui sont souvent différents de ceux que l'on a imaginés.

Toujours l'inattendu arrive.

La réalité ne ressemble pas à de l'idée qu'on en a. Le danger n'est pas reconnu comme tel car l'information ou la mise en garde est autre que ce que l'on voit. Ici le Petit Chaperon Rouge croit connaître le loup à cause de la Fable de la Fontaine, apprise à l'école et répétée avec sa maman. Mais elle ne voit pas le danger dans l'animal aimable avec qui elle bavarde en chemin.

Aide-toi, le ciel ne t'aidera pas.

Les gens, dont c'est le rôle ou la fonction d'aider ou de protéger, ne voient pas forcément où est le vrai danger et proposent souvent des aides inutiles ou inutilisables. Ici la maman s'inquiète de la présence du chasseur. Ce qui sauve notre Petit Chaperon ce sont ses propres

Communiqué de Presse

ressources, l'attention qu'elle accorde à ses sentiments et à ses sensations, aux choses qu'elle remarque, à une drôle d'odeur par exemple.

Poser les questions et trouver en soi les réponses

Un enfant « sage comme une image » a toutes les chances de se faire dévorer par le premier loup qui passe. Quand l'enfant pose les questions : « Oh, comme vous avez de grands yeux ! » si elle prenait pour argent comptant les réponses du loup, elle serait perdue. Si par contre, en posant la question, elle se la pose aussi à elle-même, si elle réfléchit, elle a une chance de s'en sortir, c'est ce que j'ai voulu montrer.

La force se trouve dans l'attention et la sensibilité.

Ce qu'il faut développer chez l'enfant et chez l'être humain, c'est la sensibilité, l'attention aux choses qui se passent et la confiance en soi, qui permet d'en tenir compte, de faire la différence entre ce que l'on croit et ce que l'on voit. Il faut être prêt à tout, compter d'abord sur soi-même, savoir tenir à distance la tragédie, la repérer et lui répondre dès qu'elle pointe le bout de son museau.

Distribution

Le Petit Chaperon Rouge : Valentine Erlich

L'Agneau, Le Loup déguisé en Grand-mère, La Grand-mère, : Valériane de Villeneuve

Les deux Loups, le Chasseur : Patrick Alluin

Dates : a partir du 22 septembre 2007 au Théâtre Fontaine, Paris 9eme

Durée : 55 minutes

Spectacle musical tout public à partir de 4-5 ans

Remerciements à Cote-Jardin pour le lit de la grand-mère

A Sylviane Nisenboïm pour les fourrures et les dentelles

A toute l'équipe du Fontaine.

Réalisation des costumes : Tiphaine Petit

Photos sur demande et / ou à télécharger

www.theatre.roumanoff.com/galerie

(Pour utilisation rédactionnelle exclusivement)

SITA PRODUCTIONS

Colette Roumanoff

47 bvd de Courcelles

75008 Paris

Tel : 01 47 63 00 80

colette@roumanoff.com

www.theatre.roumanoff.com

CONTACT PRESSE

Bureau de Presse URBAN RP

Héloïse Voigt

20 rue Lamartine

75009 Paris

Tel : 01 42 88 16 61

heloise.voigt@wanadoo.fr